



Au nom de Dieu, le Compatissant, le Miséricordieux

Allocution du

DR HUSSEIN A. GEZAIRY

DIRECTEUR RÉGIONAL

BUREAU RÉGIONAL DE L'OMS POUR LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE

lors de la

**CINQUANTE-QUATRIÈME SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE LA
MÉDITERRANÉE ORIENTALE**

Le Caire (Égypte), 20-23 octobre 2007

Mesdames et Messieurs,

J'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à la cinquante-quatrième session du Comité régional de la Méditerranée orientale.

Je saisis cette occasion pour souhaiter la bienvenue dans la Région au Dr Margaret Chan, Directeur général de l'OMS. Le Dr Chan a dirigé la lutte contre les épidémies de syndrome respiratoire aigu sévère et de grippe aviaire et je ne doute point qu'elle dirigera l'Organisation avec autant d'efficacité et de succès. Depuis son entrée en fonction il y a 10 mois, le Dr Chan travaille en étroite collaboration avec toutes les régions, se concentrant sur les résultats au niveau national de nos efforts pour arriver à l'objectif de santé globale pour tous et réduction de la pauvreté. Ce sont deux des questions essentielles de notre époque dans l'action pour la promotion du développement économique et social .

Aucun de ces deux objectifs ne peut être atteint sans prêter attention aux déterminants de la santé et à la question de l'équité en santé. Malgré les meilleures intentions des gouvernements, les populations pauvres n'ont souvent pas accès aux services de santé. Cela peut s'expliquer par le fait qu'elles vivent dans des zones périphériques, éloignées ou non

desservies, que les services ou technologies disponibles sont payants ou pour elles inabordables, ou que les prestataires de santé ne tiennent pas compte des réalités sociales, notamment les spécificités des sexes, et de la nécessité de la prévention et de l'éducation sanitaire. Les individus n'ayant pas accès aux services de santé ne peuvent atteindre leur plein potentiel de santé, ne peuvent améliorer leur potentiel d'apprentissage et ne peuvent donc contribuer efficacement au développement national. L'investissement dans la santé est un investissement dans le développement.

Parmi les réalisations de la Région ces dernières années, on note une ferme progression vers la réforme du secteur de la santé. Nous approchons du 30^e anniversaire des soins de santé primaires. Les soins de santé primaires doivent rester la stratégie d'orientation pour les systèmes de santé qui subissent des changements. L'équité ne peut être garantie que par des services intégrés complets. Cela implique d'inclure toute la gamme de services essentiels dans le cadre des soins de santé primaires : santé maternelle et infantile, bien entendu, mais également prévention et traitement des maladies non transmissibles, services de santé mentale et promotion de la santé. Les progrès en sciences médicales et technologies de l'information doivent être exploités au maximum pour concourir à la réalisation du principe d'équité et de santé pour tous.

Les partenariats sont de plus en plus indispensables, et il est important que les autorités nationales dirigent et coordonnent les partenaires de plus en plus nombreux qui soutiennent le secteur de la santé. Le partenariat et le dialogue avec le secteur privé, la société civile et les organisations non gouvernementales sont essentiels pour répondre aux besoins de tous les segments de la société.

Mesdames et Messieurs,

La situation sociale, économique et sanitaire change rapidement dans notre Région. Ce changement est globalement positif, mais pas entièrement. La Région présente une grande diversité et elle est confrontée à des problèmes de santé de toutes parts. Des catastrophes, naturelles et d'origine humaine, surviennent presque en permanence. Protéger et promouvoir la santé ainsi que garantir l'accès à des services de santé dans des situations d'urgence complexes constituent un défi majeur dans cette région. Nous ne devons pas oublier les conditions éprouvantes dans lesquelles vivent les populations de Gaza, du Darfour ou de la Somalie. La situation des réfugiés irakiens en Jordanie et en République arabe syrienne

prend des proportions inquiétantes. Le fait qu'ils n'aient pas accès aux médicaments et services pour les maladies chroniques non transmissibles, en particulier, constitue un problème majeur.

Le développement économique et la pression pour la modernisation entraînent également des problèmes de santé. La santé publique est de plus en plus mise à mal par l'urbanisation, la surpopulation et la pollution due à une demande accrue d'énergie et de transport. L'air suffoquant dans un grand nombre de nos villes et l'accumulation des déchets ne sont pas uniquement des problèmes d'environnement ; ce sont également des problèmes de santé. Et si ce sont des problèmes de santé, ce sont aussi des problèmes économiques.

Le personnel de santé est un élément clé dans tout système de santé qui cherche à dispenser des services équitables et efficaces. Malgré d'importants progrès, la Région reste confrontée à des pénuries critiques en matière de personnel de santé, à la fois en termes de répartition et de compétences. Elle est également soumise aux pressions du marché mondial, avec la migration des agents de santé à l'intérieur et hors des pays de la Région.

La Région a maintenant vingt années d'expérience dans l'action pour le développement sanitaire par la réduction de la pauvreté. La stratégie des besoins fondamentaux en matière de développement et d'autres initiatives communautaires ont eu des résultats exceptionnels dans les domaines sociaux, sanitaires et économiques. Les 18 pays ayant mis en œuvre des initiatives en partenariat avec la communauté peuvent attester de résultats tangibles. Ces résultats valent la peine d'être partagés. Nous devrions maintenant accélérer l'application de ces stratégies attestées et rentables, afin de réduire la pauvreté et d'améliorer la qualité de vie pour les populations de la Région.

Les maladies non transmissibles devraient être une priorité pour tous. J'espère renforcer l'implication régionale dans l'initiative mondiale pour le traitement des maladies chroniques et promouvoir la stratégie régionale pour les maladies non transmissibles. Nous connaissons les facteurs de haut risque : tabac, mauvaise alimentation, sédentarité.

Notre stratégie pour la lutte contre les maladies transmissibles consiste à éliminer ou éradiquer, lorsque c'est possible, les maladies mortelles et défigurantes, et élargir les zones débarrassées des maladies. Chaque enfant dispose du droit de recevoir un vaccin sûr pour chaque maladie évitable par la vaccination. Même si la plupart des pays dans la Région ont pu

maintenir une couverture vaccinale élevée, des flambées de rougeole ont été observées dans certains pays déclarant une forte couverture systématique. Il reste certaines poches à atteindre. Il faut prendre des mesures pour élargir et maintenir la vaccination systématique et supplémentaire. Nous devons continuer à soutenir l'effort final pour un monde sans poliomyélite.

Je pense que l'utilisation des connaissances en santé publique, avant que les individus ne soient malades et que les maladies frappent, est le meilleur moyen de protéger la santé des populations, en particulier des femmes et des enfants. Je continuerai à travailler avec vous – les États Membres – et avec nos partenaires pour garantir la sécurité sanitaire et humaine dans la Région en intensifiant l'application des stratégies, interventions et outils avérés et rentables.

À l'approche du 60^e anniversaire de l'OMS, nous ferons le point sur nos réalisations et les enseignements tirés des échecs. Nous devons toujours garder à l'esprit que, ensemble, nous pouvons apporter un réel changement. Vous êtes les responsables dans le domaine de la santé et grâce à une responsabilité et un engagement communs et en faisant preuve de solidarité, nous pourrions atteindre les plus vulnérables, si Dieu le veut.

Merci.